

ÉDITIONS LES PRAIRIES ORDINAIRES

206, boulevard Voltaire 75011 Paris tel : 01 43 67 01 05 – email : lpo@lesprairiesordinaires.fr

COMMENT PRODUIRE UNE CRISE MONDIALE AVEC DOUZE PETITS DESSINS

JEANNE FAVRET-SAADA

ISBN : 978-2-35096-045-6

COLLECTION « ESSAIS »

176 PAGES, 15 EUROS

PARUTION 25 FÉVRIER 2007

L'auteur : Après des livres essentiels consacrés à la sorcellerie (*Les Mots, la Mort, les Sorts* et, avec Josée Contreras, *Corps pour Corps*), Jeanne Favret-Saada s'est tournée vers l'étude anthropologique des religions et a notamment publié en 2004, avec Josée Contreras, au Seuil, *Le Christianisme et ses juifs*. Elle poursuit, avec *Comment produire une crise mondiale...*, sa réflexion sur les rapports entre religion et politique aujourd'hui.



COMMENT PRODUIRE UNE CRISE MONDIALE... est le fruit d'une enquête sur l'affaire dite des « caricatures de Mahomet » : l'auteur a rencontré plusieurs protagonistes du conflit au Danemark en 2006.

Le livre examine le passé de ce pays depuis l'arrivée des premiers travailleurs immigrés en 1969 jusqu'au vote d'une loi sur les étrangers en 2002. Parmi les réfugiés, le Danemark a accueilli une poignée d'imams islamistes, qui veulent rassembler les immigrés venus de pays musulmans en une « communauté » vivant en vase clos sous leur direction. Ces imams, en conflit avec la presse et le pouvoir danois bien avant 2005, demandaient déjà la restriction de la liberté de la presse.

En août 2005, la rédaction du *Jyllands-Posten* découvre de nombreux cas d'autocensure par peur de l'islamisme chez des artistes. Le quotidien monte alors une expérience *in vivo* : proposer à des illustrateurs de presse de dessiner Mahomet « comme ils le voient ». Le 30 septembre 2005, le journal publie douze dessins représentant le Prophète entourés de plusieurs articles dans un dossier : « Les visages de Mahomet ». Les textes évoquent l'autocensure des artistes en l'imputant clairement aux imams islamistes et non à l'islam. Les douze dessins ne comportent que quatre caricatures, dont l'une deviendra l'emblème de l'affaire : elle montre la tête de Mahomet coiffée d'un turban contenant une bombe à la mèche allumée. Le caricaturiste vise les justifications coraniques des jihadistes, mais il ne tardera pas à être accusé d'avoir atteint le Prophète, l'islam et un milliard de fidèles musulmans.

Point d'aboutissement du processus politique complexe qui a fait des fondamentalismes religieux la principale force idéologique de notre temps, cette affaire marque aussi un commencement. En effet, à peine le conflit des dessins de Mahomet était-il terminé (mai 2006), qu'en septembre l'actualité était marquée par les réactions indignées à la conférence de Benoît XVI à Ratisbonne, la déprogrammation d'*Idomeneo* à l'opéra de Berlin et les menaces de mort contre Robert Redeker.

Le commencement de quoi ? Jeanne Favret-Saada a scruté la situation danoise, suivi l'exportation de cette crise locale à l'ensemble des pays musulmans (sous la direction de l'Organisation de la Conférence Islamique), et observé la manière dont les gouvernements et les organisations internationales (UE et ONU) y ont répondu. Aux exigences impossibles de l'OIC (des lois antiblasphèmes, la censure de la presse), ils ont opposé la stratégie de l'édredon : faire mine d'accepter pour, finalement, ne rien lâcher. Mais les Etats islamiques auront démontré que l'affichage de la colère « musulmane » est payant. A condition, bien sûr, de réussir une coalition.